CZU:821.135.1(478).09
https://doi.org/10.52505/filomod.2022.16.38

L'IMAGINAIRE DE L'ENFANCE – UNE EXPRESSION DE PROFONDEUR DANS LA PROSE CONTEMPORAINE DE BESSARABIE

Nadejda IVANOV

ORCID: https://orcid.org/0000-0003-0451-444X
Institutul de Filologie Română „Bogdan Petriceicu-Hasdeu", Chişinău

The Imaginary of Childhood – an Expression of Depth in Contemporary Bessarabian Prose

Abstract. *The communication proposes some considerations on the concept of the imaginary and on the methodology of researching the imaginary in literature. The trajectories of interpretation of contemporary novels from Bessarabia are presented through the research of some literary images and cultural contexts, which highlight the condition of the child and childhood in this geo-cultural area.*
Keywords: *imaginary, child, childhood, literary images, cultural context.*

Rezumat. *Comunicarea propune câteva considerații asupra conceptului de imaginar și asupra metodologiei de cercetare a imaginarului în literatură. Se prezintă traiectorii de interpretare a romanelor contemporane din Basarabia prin prisma cercetării unor imagini literare și contexte culturale, ce reliefează condiția copilului și copilăriei în această arie geo-culturală.*
Cuvinte-cheie: *imaginar, copil, copilărie, imagini literare, context cultural.*

La spécificité d'une recherche qui met l'imaginaire au premier plan consiste dans l'identification de représentations sensibles telles que les images, les figures symboliques, les croyances, les symboles voire les idéologies, constituant l'essentiel de l'univers fictionnel de l'œuvre soumise à une analyse approfondie.

La recherche de l'imaginaire et l'intérêt accru pour cette discipline prennent leur essor au milieu du XXe siècle, lorsque des chercheurs de différents domaines d'activité sont invités à Ascona, pour discuter d'un thème commun, tel que le symbolisme analysé sous tous les angles possibles: la psychologie, la théologie, l'anthropologie, la biologie, etc. Jung présente

ici ses recherches sur le processus d′individuation, l'alchimie, et propose d′analyser la problématique des images et de leurs forces archétypales en relation avec l'individu et la culture. L'objectif central des rencontres d′Eranos était, à travers la recherche de l'imaginaire religieux, de mythologiser le monde à travers le symbolisme religieux et scientifique, afin de parvenir à une unité de l'esprit humain dans ses multiples expressions. Ainsi, Mircea Eliade, dans une perspective comparative, explique l'histoire des religions comme une herméneutique totale, „une herméneutique qui a comme finalité le décodage de tous les types de rencontre entre l'homme et le sacré " (Araújo, 2016, p. 42). Dès lors, la recherche des phénomènes religieux ne peut plus se réduire, aux yeux d′Eliade, à leur seule constatation chronologique et datation, mais requiert un déchiffrement complexe des significations d′un symbole ou d′une image symbolique, faisant appel, le cas échéant, également à l'apport connaissances scientifiques de chercheurs d′autres domaines, comme la psychologie, l'anthropologie: „Je pense avant tout à la découverte de l'inconscient en psychanalyse, qui a ouvert de nouvelles perspectives à notre compréhension de l'homme. Dans les deux cas, également, il y a eu une rencontre avec «l'étranger», avec l'inconnu, avec ce qui ne peut être réduit aux catégories connues – bref, une rencontre avec, «l'autre»" (Eliade, 1994, p. 17).

Créé au milieu du XXe siècle et imposé grâce aux travaux de Gaston Bachelard, Henry Corbin, Gilbert Durand, Mircea Eliade, etc., le concept de l'imaginaire suppose une certaine approche méthodologique de l'analyse des images et des représentations créées soit par un individu, soit par une collectivité, ce qui permet, certainement, d′établir un rapport herméneutique entre le monde des idées et les images du monde. Pour Gilbert Durand, „l'imaginaire est donc ce connecteur obligatoire par lequel toute représentation humaine est constituée " (Durand, 1999, p. 151). Par conséquent, une analyse du point de vue de l'imaginaire consiste à établir une panoplie d′images sur le monde et sur la manière dont l'individualité créatrice se rapporte à ce type de savoir.

Tant que l'imaginaire renvoie à un complexe de réactions et de représentations humaines envers le monde, il implique une approche comparative des éléments qui composent la totalité des images qui constituent l'être humain. L'imaginaire est donc un état de conscience révélé dans une actualité psychique, soit comme une rêverie, soit comme un flux psychique se déployant dans un rêve, soit comme un fantasme: „On peut cependant admettre qu'une part de l'imaginaire n'engage pas un sujet conscient de soi, un Cogito, mais s'impose à nous au point qu'il envahit notre conscience en la dépossédant d′elle-même. Tel est le cas de l'imaginaire présent dans le rêve nocturne qui présuppose une conscience dormante et dont la conscience au réveil ne peut que reconstituer des traces. Tel est le cas aussi des associations

d′images qui échappent à la volonté, et surtout des fantasmes qui surgissent sous la pression de pulsions ou de différentes configurations du corps (dans le cas des délires qui aliènent la conscience, souvent à la suite de règlements du corps, donc du cerveau, et qu'un traitement pharmacologique peut endiguer en libérant le sujet de ses visions et croyances subies)", affirme le philosophe français Wunenburger dans son livre *L'imaginaire* (en ligne).

L'algorithme d′analyse que nous proposons ne va pas de l'auteur à l'œuvre ou du contexte culturel à l'œuvre, mais c'est exactement l'inverse – de l'œuvre à l'auteur ; du caractère au facteur culturel ou idéologique. Pour pénétrer l'abîme psychologique des personnages, il faut d′autres outils d′analyse que ceux réductionnistes dont la critique textuelle dispose, des outils qui développent le subsidiaire du psychique et sa relation avec l'inconscient collectif.

Il s'agit en principe d′une herméneutique centrée sur le „déchiffrement" de certaines essences d′ordre religieux ou de toute autre nature, considérée, de surcroît, une herméneutique des profondeurs, qui s'étend sur plusieurs sphères du savoir humain, un fait remarqué et par Adrian Marino: „L'herméneutique du penseur roumain (M. Eliade) s'étend, par extrapolation, de l'analyse du phénomène religieux à l'analyse du phénomène spirituel, artistique et littéraire, dans tous ses aspects significatifs" (Marino, 1980, p. 31).

C. G. Jung observe que l'œuvre littéraire psychologique dans son ensemble a pour base de son contenu une action de la conscience humaine de l'écrivain, une émotion, une expérience, un scénario mythique, qu'il traduira d′une manière littéraire en une configuration artistique. Ainsi, ces profondes expériences spirituelles originales sont, parfois, des expressions mythologiques, „venant comme de l'abîme des temps préhumains ou des mondes de lumière et d′ombre de la nature surhumaine" (Jung, 2003, p. 94). Les images artistiques ne sont pas des dérivés seul de l'expérience et de la vie quotidienne de l'écrivain, mais encore de véritables symboles, des expressions de la nature inconnue.

Par exemple, dans l'imaginaire de la prose de Vladimir Beşleagă, les souvenirs d′enfance représentent les révélations profondes de l'être des personnages. Les héros descendent dans l'opacité de la mémoire affective, parce qu'ils ne voient pas le sens de leur existence, en errant dans le labyrinthe du destin imprégné d′énigmes et d′ambiguïtés. Ici, depuis cette vaste nécropole de la vie qui est l'enfance, le moi troublé tente de consteller sa véritable identité à partir d′images et de fragments oubliés, mais „prêts à refleurir avec une vigueur intacte" (Pareyson). Le passé et le présent apparaissent comme deux dimensions temporelles entrelacées par le même topos mental, archétypal: l'enfance. L'enfance défait la scission intérieure et assure la restauration de la colonne ontologique par le moi à travers un processus ardu de compréhension et de pleine connaissance de soi. La nécessité de

s'immerger lentement dans le „temps de l'éternité" (Durand), jusqu'à ce que l'état de *regressus ad uterum*, est accentué par l'existence d'un défaut dans la personnalité des protagonistes Isai (du roman „Vol brisé") et Filimon (de „La vie et la mort du malheureux Filimon").

Certains romans de la littérature contemporaine de Bessarabie reconstituent le panorama de la réalité de la Bessarabie des années '90, en utilisant le regard de l'enfant comme des données complémentaires de la réalité, car ils sont constitués des expériences, des affects, des sentiments, des frustrations qui vocifèrent de la profondeur du monde subtil. Ce flux de souvenirs de l'adulte apparemment réalisé professionnellement le ramène aux espaces de son intimité, car ils conservent les informations sur son identité personnelle et culturelle, et eux seuls peuvent répondre à la question: que suis-je? Pourquoi suis-je comme ça? Que serai-je și je m'engage sur le chemin du souvenir? Descendre dans le subsidiaire de l'imaginaire, une fabrique de souvenirs personnels, d'impressions, de paradigmes inoculés, imaginés, recréés, etc., représente un itinéraire difficile pour projeter le moi du personnage, et le monde extérieur, le quotidien, se réfracte aussi à travers ses propres expériences. C'est la littérature qui ne fait qu'inviter le lecteur aux profondes investigations de son imaginaire. L'enfance, en effet, est la forme la plus sensible de la personnalité humaine, un noyau identitaire, qui tend à décoder certaines manifestations de la conscience, certaines perceptions de la réalité et à renseigner sur le contexte socioculturel de l'époque remémorée – ce n'est qu'une image kaléidoscopique d'un monde mourant ou émergeant. „Fantasme, souvenir, argumente le philosophe Jean-Jacques Wunenburger, rêverie, rêve, croyance invérifiable, mythe, roman, fiction sont autant d'expressions, mentales et parfois extériorisées dans des œuvres, de l'imaginaire d'un homme ou d'une culture. On peut parler de l'imaginaire d'un individu mais aussi d'un peuple, à travers l'ensemble de ses œuvres et croyances. Les croyances religieuses, les mythologies politiques, les stéréotypes et préjugés sociaux, les productions artistiques et la science-fiction, font partie de l'imaginaire les conceptions préscientifiques, qui inventent d'autres images de la réalité" (Wunenburger, en ligne). Ainsi, la réalité reconstituée par un auteur sera générée, directement, par son imagination, qui s'avère être un outil d'interprétation des émotions, des états, des affects par rapport à un certain moment ou peut-être une manière de connaître l'homme et son comportement dans le contexte d'une idéologie dominante, d'une mentalité, de stéréotypes. Par conséquent, l'imaginaire offre la possibilité de connaître et de comprendre ce qui est au-delà de la perception rationnelle, c'est une manière de décrypter certains thèmes, souvenirs, questions obsessionnelles de la conscience du créateur.

Une facette de l'histoire de la Bessarabie, et plus précisément le conflit militaire entre la République de Moldavie et la région Transnistrie est reconstituée dans le contexte d'un besoin pressant de connaissance de

soi du protagoniste Ivan du roman „Montana" d'Alexandru Popescu. Les traumatismes profonds de l'enfance du personnage ont produit „une rupture" entre l'enfant Ivan de sa „base" de la région de Transnistrie, une ville près de Bender, (qui est „la maison, la table et un ensemble de règles de conduite ou même une façon particulière de penser", dit-il (Popescu, 2022, p. 25), et Ivan – l'adulte, le journaliste de Grande-Bretagne. Les deux hypostases sont en lutte continuelle, car la conscience du personnage évite de les ordonner selon une ligne narrative ou un axe chronologique. Comme dans le cas du roman „L'été où maman a eu les yeux verts" de Tatiana Țîbuleac – l'adulte racontant son enfance est pris entre deux feux – celui de confronter le moi à des drames personnels et celui de confronter l'individu aux effets de la mondialisation, de la „dissolution" de l'identité personnelle.

Ainsi, entre ces deux univers intérieurs du personnage Ivan du roman „Montana" se trouve la mère du personnage, qui, symboliquement, espère encore une congruence, une réconciliation de la personnalité de son enfant: entre le passé – l'enfance et le présent – l'émigration en Grande-Bretagne. La mère est le pont symbolique vers la patrie, elle est la raison d'itinéraires labyrinthiques vers le passé et une rencontre avec le présent de Transnistrie, qui ne fait que dissoudre la croyance d'un individu en ses droits humains et moraux. Ainsi, la région Transnistrie est représentée à travers deux perspectives, deux lentilles – l'une à travers l'imagination et l'imaginaire de l'enfant, qui, à travers les subtilités et la profondeur de la perception, projette la vie collective, l'ordre social dans un désordre politique comme la situation de la Transnistrie; et l'autre c'est la vision de l'adulte revenu de Grande Bretagne. L'enfance, comme dans le cas du roman „Le jardin en verre" de Tatiana Țîbuleac, est un piédestal de la hauteur duquel le lecteur parvient à voir la représentation du monde jusque dans les moindres détails à travers les „pores" d'un soi et de ses souvenirs des subsidiaires de son être.

De son côté, Tatiana Țîbuleac dans „Le jardin en verre" s'appuie sur un seul personnage féminin, une orpheline élevée par une vieille femme pour l'aider à laver les bouteilles ramassées autour de Chisinau, puis les revendre – une sorte de boulot. Toute son enfance Lastocika joue à travers une série de convulsions psychiques, transformations permanentes de son monde imaginaire, étroitement interdépendant des changements brusques et douloureux du pays, situé dans un climat tendu, vulnérable politiquement, économiquement, culturellement, éducativement: la dissolution de l'URSS et la „consolidation" de la République de Moldavie, le passage de la langue moldave et de l'écriture cyrillique à une nouvelle langue – la langue roumaine et l'alphabet latin. „A quel point peut-il être difficile d'apprendre une langue que vous parlez déjà? Oubliez la langue ancienne et étrangère. Aimez cette

langue nouvelle et vraie. Notre langue" (Țîbuleac, 2018, p. 132). Dans ce contexte, le besoin essentiel d'amour et de protection de l'enfant passe au second plan. Par conséquent, l'auteur saisit les voies de „survie" de l'enfant dans un monde d'adultes mal aimés, abandonnés, frustrés, toujours obsédés par le désir de mourir, qui, bien sûr, partent des expériences dramatiques de pauvreté. En collectant des bouteilles, Lastocika, par un acte symbolique, forme son identité personnelle à partir des „fragments" de personnalités de différentes nationalités retrouvés dans la cour de l'immeuble.

Ainsi, l'âme de l'enfant est „tissée" d'un jardin de visages sombres, accablés et défigurés par les besoins financiers. L'enfant avec son imagination peut transformer tout cela en une aventure curieuse mais profondément traumatisante. Un autre aspect essentiel à mentionner est que l'être du personnage Lastocika n'est pas soutenu par des piliers archétypaux – la mère, le père, le foyer parental, les proches, les personnes, mais au contraire, toutes ces valeurs essentielles perdues semblent avoir besoin d'un abri, d'une protection, une chanson bercée au sein d'un enfant à l'âme pure, dont renaître. Son être est comme une pyramide renversée – tout le monde à la dérive, brisé, violent, démoralisé est soutenu par la fragilité d'une enfant orpheline. Elle a essayé, par son affection immaculée, de rapprocher émotionnellement et affectivement les gens et elle espère remarquer les „bouts" d'amour dans chaque geste des voisins dans la cour de l'immeuble – qui s'ouvrait à elle comme un panorama du monde entier.

La condition de l'enfant abandonné puis adopté peut être le reflet de l'état de toute la société de la République de Moldavie dans les années '90. Les gens se sentaient aliénés de l'ancien empire – l'URSS, aliénés du nouveau pays – la République de Moldavie, aliénés entre eux, aliénés de la langue, de l'histoire, de la culture, de la vérité, du patriotisme et de la famille, accablés financièrement. Avec de grands efforts, ils essaient de résister aux pressions morales par les signes d'un bout d'amour. L'enfance, dans ce cas, est la seule forme d'existence qui parvient à transformer la souffrance en espoir de victoire.

Dans un autre ordre d'idées, le roman de Liliana Corobcă – „Kinderland" présente un autre panorama de l'enfance „renversée" en raison de la situation socio-économique précaire des parents contraints de travailler à l'étranger. L'enfance, dans ce cas, est un écran qui projette le monde de ces enfants pour qui le jeu comme moyen de connaître le monde a été annulé et remplacé par les soucis et les responsabilités des adultes. La magie, le charme de cette période mythique, créatrice d'histoires et de légendes, disparaît, laissant place à la routine, aux soucis domestiques, aux peurs, aux angoisses. L'ingéniosité de la sœur aînée peut être considérée comme une valeur spécifique de l'enfance

qui l'amène à surmonter tous les défis et surprises offerts par le lendemain. Le roman illustre donc la vie du peuple de la République de Moldavie dans les années 2000, rendue artistiquement à travers les substrats fragiles de l'enfant „adulte", qui, à travers des efforts tenaces de résistance psycho-émotionnelle, offre une chance à son pays de même.

Alors, nous voyons que certains romans contemporains dans la littérature roumaine de Bessarabie tendent à mettre en évidence la dimension subtile du contexte socio-politique par le biais de l'imaginaire de l'enfant, parce que c'est un monde au-delà du panorama réaliste, quotidien. C'est pourquoi l'herméneutique a pour tâche de décoder le message, ce qui implique de comprendre d'abord la relation affective entre moi et le monde extérieur et sa représentation artistique. Parce que les émotions, sa manière de percevoir et de discerner les faits, expriment, dans une dimension plus profonde, la représentation de la conscience collective qui se constelle à partir d'expériences sensorielles et affectives.

Références bibliographiques:

1. ARAÚJO, Alberto Filipe. Mircea Eliade et les conférences d'Eranos. Sous le signe de l'interdisciplinarité et de l'humanisme. In: *Symbolon 12*. *Mircea Eliade et le sacré dans le monde contemporain*, 2016, p. 32-54.
2. DURAND, G. *Aventurile imaginii*. *Imaginaţia simbolică*. *Imaginarul*. Traducere din limba franceză de Muguraș Constantinescu și Anișoara Bobocea. București: Nemira, 1999.
3. ELIADE, M. *Nostalgia originilor*. *Istorie și semnificaţie în religie*. București: Humanitas, 1994.
4. JUNG, C.G. *Opere complete 15*. *Despre fenomenul spiritului în artă și ştiinţă*. Traducere din limba germană de Gabriela Danţiș. București: Trei, 2003.
5. MARINO, A. *Hermeneutica lui Mircea Eliade*. Cluj-Napoca: Dacia, 1980.
6. POPESCU, A. *Montana*. Chușinău: Editura ARC, 2022.
7. ȚÎBULEAC, T. *Grădina de sticlă*. Chișinău: Editura Cartier, 2018.
8. WUNENBURGER, J.-J. *L'imaginaire*. PUF QUE SAIS-JE? Deuxième édition mise à jour. 7e mile [online]. Disponibil: https://www.researchgate.net/publication/49244496_JeanJacques_Wunenburger_L'imagination [citat: 10.03.2021].

Notă: Articolul a fost realizat în cadrul proiectului *La recherche sur l'imaginaire littéraire-artistique. Perspectives interdisciplinaires – SERIMAGE 2022*, finanțat de Agenția Universitară a Francofoniei.